



BHOYS ZONE 7

SEPTEMBRE 2006

WWW.BHOYS.BE

Édito

Nouvelle saison, nouvelle Direction et beaucoup d'ambition! Il faut remonter à 1975 pour retrouver un Président porteur d'un message fort. A cette époque, l'Union venait de culbuter en Division III pour la première fois de son histoire et beaucoup prédisaient la fin du matricule 10 ! Un dénommé Ghislain Bayet repris les rennes du club bourré de bonnes intentions. Hélas, les supporters durent vite déchanter car l'homme était de paille et le club s'y retrouva (sur la paille). Déclarée en faillite, l'Union ne dut sa survie que grâce à la mobilisation générale de ses supporters et sympathisants ! Trente et un ans plus tard, le club de la Butte est toujours là et sa Direction clame haut et fort, à qui veut l'entendre, que l'Union doit retrouver la place qui est la sienne dans la hiérarchie du football belge. Si la mégalomanie de Ghislain Bayet a eu pour conséquence la mise en faillite du club, les paroles de Monsieur Bove sont quant à elles teintées de ce brin d'ambition qui nous avait tant fait défaut ces dernières années. Il est bien connu que celui qui n'avance pas recule ! Donc saluons et surtout encourageons l'initiative de notre nouveau Président.

Si certains d'entre-nous se prennent à rêver d'une montée prochaine ou à tout le moins d'un ticket pour le tour final, une chose est certaine, nous avons déjà gagné le droit d'aller défier le grand FC Bruges en ses installations dans le cadre des 16^{ème} de finale de la coupe de Belgique. La saison 2005-2006 est morte, vive la saison 2006-2007 !



Le Président Enrico Bove et le capitaine Davy Peeters



FC Bruges - Union le 22 octobre 2006

Le Bhoys-On-Tour illustré

Petit guide des stades...



FICHE N° 7 : KV KORTRIJK - «Guldensporenstadion » - capacité : 6 112 Mensesteenweg 84 à 8500 Courtrai - www.kv-quick.be



Situation (20/20) : Pas besoin de carte, de GPS ou d'avoir fait une étude exhaustive sur mappy.vl, le Guldensporenstadion est mobile – si, si ! – et se trouvera invariablement à gauche après le pont, quelle que soit la route que vous empruntiez pour rentrer dans Courtrai ... ceci dispense ipso facto le responsable parcours de demander la route aux autochtones et, donc, de devoir restituer un « schild & vriend » courtraisien, toujours difficile à maîtriser !

Infrastructures/Architecture (15/15) : Superbe stade à l'anglaise, avec 4 tribunes proches du terrain, qui montent assez haut et très typées, avec pour certaines des banquettes en bois ... dommage qu'une des tribunes soit fermée et transformée en panneau publicitaire géant !



Ambiance générale (2,5/15 & 4,5/5) : Côté courtraisien, superbe ambiance à la française : si ce n'est les rares fois où il y eu un peu de bruit, on se serait cru à Lille !

Côté visiteur, après un départ poussif – principalement dû à une gestion intelligente du temps : comme on sait qu'on encaisse toujours un but en début de seconde mi-temps quand on est encore à la buvette, nous attendons un peu avant de nous exprimer – on s'est bien amusés !

Petit guide des stades...



Parcage (16/20) : 12 €, c'est certes cher mais ce n'est pas usurpé ! D'abord, vous êtes superbement bien placés, en hauteur, derrière un goal et surtout, un accord secret entre les 2 clubs spécifie que les Unionistes doivent marquer chaque fois devant vous ! Juste un petit bémol ! Faut arrêter de mettre la caisse si loinde l'entrée : Philou ne l'a jamais trouvée !

Commodités (14/20) : Le mur de toilette en entrant, un peu bizarre certes mais très bien placé après une heure de bhus, ne doit pas vous rebuter : les installations sont très correctes, la buvette est immense et le personnel efficace ! Dommage qu'il n'y ait rien de chaud à becqueter ... toutefois, d'après ma collaboratrice – cette saison, pour cette rubrique, nous avons décidé d'innover : une goûteuse professionnelle me suivra dans les déplacements –, les *broodjes préparrrè* – *Plan Langue* → *nie nen américain vroagen ! da kenne ze nie !* – étaient très corrects ; ce qui n'était pas une raison pour tous les manger !!!

Contexte particulier (15/20) : les accords trilatéraux Swaelens-Antwerp-KVK, superbement négociés par notre ex-futur-ex-manager, seront d'application cette saison : 3 points à Anvers et 1 point à Courtrai, quoi qu'il arrive ... espérons que la nouvelle direction s'attêlera à la reconduction ! Par contre, il faut signaler la dénonciation de l'accord de coopération RUSG-Demets ... même pas foutu de nous faire rigoler, le Stéphane ... il attrappe la grosse tête !

En résumé

Note globale après pondération : 15,7/18,3333

Catégorie : Stade de (fast-)foot

On a aimé : We love you, Doudouh, we do !

On a pas aimé : La discrimination manifeste à notre rencontre, du point de vue hamburger !



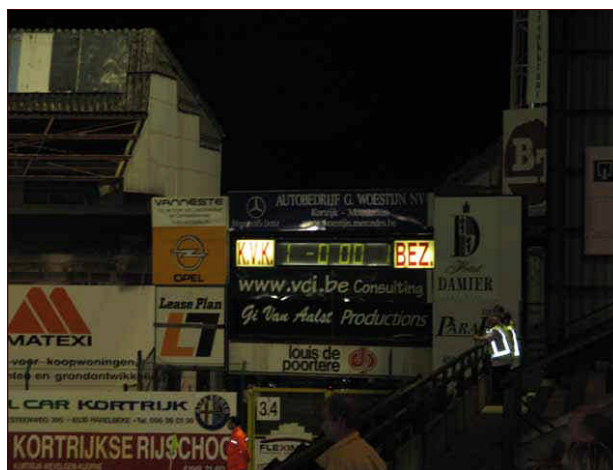
Les Exclusivités Bhoys_Zone

Alles voor McDo-McDo voor Kortrijk (AVM-MVK) : une nouvelle façon de déstabiliser l'adversaire ... la guerre psychologique ! (photo1)

Chinoiseries (suite) : après la fièvre du Sudoku, le Mah-Jong – sorte de dominos (« tuiles ») chinois – fait son apparition dans nos contrées (photo 2)



« Grâce à la sophrologie, je ne réponds plus aux provocations ! »



« La variante courtraienne : des très grandes tuiles ! »

Steve

Les fabuleuses aventures de ... Yellow Blue



(Epizot du steak haché)

Etat intellectuel d'un carnet de voyage.

Le monde est ainsi fait que des choses ou des événements qui nous paraissent au départ désagréables, nous amènent parfois à vivre des expériences extraordinaires et à repousser nos limites au-delà de notre état intellectuel, comme dirait Le Métis qui dirige une partie de notre beau pays et que je ne nommerai pas ici par respect pour sa famille. Ainsi donc, pour la première journée du championnat, j'étais scandaleusement retenu au trävhay (ou au büllo, si vous préférez. Un barbarisme en vaut en autre) et je n'allais pas pouvoir rejoindre le bhus des Bhoys à temps pour accompagner la chorale brassicole à Kortrijk (littéralement : « Royaume du Hamburger »). J'avais d'abord pris la chose avec philosophie, mais au plus le temps passait, au plus montait en moi une insupportable frustration anticipative. Je décidai donc, pour ma santé mentale, de rejoindre le stade des Eperons d'Or à l'aide d'une de ces roulottes électriques que l'on appelle un train. Pour des questions de timing, j'ai dû prendre mon ticket à l'avance, ce qui me paraissait ridicule : réserver une place dans un train pour se rendre à Courtrai, et pourquoi pas une couchette dans le 55 quand je me rends au centre ville ? La première embûche fut de déjouer les plans maléfiques du peï de l'information de la gare du Midi qui tenta de me perdre dans la nature en me signalant que le changement de roulotte

s'effectuait à Lichtervelde alors qu'il a lieu à Gand. Il y a des gens sans scrupules. Heureusement, mon état intellectuel ne s'est pas laissé duper. Nanti de mon ticket, je pus retourner chez les esclavagistes de mon büllo (ou mon trävhay, si vous préférez. Un gros mot en vaut un autre) en imaginant déjà les péripéties

équilibre sur sa pointe. Déjà en temps normal il faut le vouloir, mais dans un train... Enfin, je ne suis peut-être pas en état intellectuel de comprendre certaines choses. D'autre part, j'ai toujours pensé que porter des chemises roses nuisait à la salubrité mentale. Arrivé à Gent, je laissai l'expérimentateur à ses

grande que sa largeur d'épaules mais c'était une illusion d'optique : elles avaient la même taille), que ça sentait presque l'église (je dis tout ça dans un but purement anthropomorphique et pour dire du mal). Après trois canettes de ce voyage insipide (pas une seule mokske convenable à relouer) j'arrivais enfin à Hamburger City, sain et sauf. La laideur de la place de la gare conjuguée au retard du train faisant, je pris place à l'arrière d'un taxi autochtone afin de protéger mes pieds d'une souffrance peu commune et de voir quand même la fin de la première mi-temps, malgré les tentatives retardataires de la SNCF (Société Nationale des Chemin de fer Flandriens, pour ceux qui ne sont pas en état intellectuel de suivre). Ayant suivi des cours d'anthropologie à l'Université, je fus en état intellectuel de converser avec l'aimable préposé à la conduite du véhicule susdit dans son idiome local, fort du savoir acquis, il y a bien longtemps, de ce que les « ghée » se prononcent « hhée » dans cette partie du monde inexploré.

- « Je voudrais vers le foutebaule stade (aller), s'il vous plaît ».
- « Y en a-t-il un match ce soir ? » me demanda le préposé. L'ai traduit littéralement pour garder le charme de la langue.)



de mon futur Grand Voyage au Royaume du Hamburger (littéralement « Kortrijk »). Après avoir subi les affres de l'assujettissement professionnel prolongé, je me rendis joyeusement (donc muni de breuvage jaune en canettes bleues, on est supporter ou on ne l'est pas) à l'aire d'embarquement où régnait une atmosphère de gare.

Durant la première partie du voyage, j'avais en face de moi un empaillé de la KBC (c'était inscrit sur son badge) du siège social de Leuven (dont la femme ne pouvait pas être devant moi à me...comment dire...enfin elle préparait le waterzooi pour son mari gantois) qui tuait le temps en tentant de faire tenir son parapluie en

utopies et changeai de quai afin de prendre la bonne roulotte électrique pour rejoindre la capitale mondiale du hamburger. La vie d'un superhéros de l'aventure n'est pas toujours facile, loin s'en faut, j'en veux pour preuve cet imbécile de train qui eut la bonne idée d'avoir cinq minutes de retard, comme si ce n'était pas déjà assez comme ça. (C'est que j'avais un match de foutebaule sur le feu moi !) Heureusement que j'avais des canettes bleues en suffisance pour me faire la conversation. Dans la nouvelle roulotte, il y avait une famille très typique de ouest-flandriens aisés, maigres et secs comme des lords anglais (et dont le père paraissait avoir la tête plus

Je répondis par l'affirmative en prenant l'initiative d'expliquer tout le topo dans le secret espoir de tenir le crachoir le plus longtemps possible, afin d'éviter que le préposé ne me posât une question qu'à ma grande honte je ne comprendrais pas. Il faut dire que je n'étais plus sûr du tout d'être dans l'état intellectuel de pratiquer la langue de Vondeel (ça fait chic de dire ça je trouve), depuis le temps que ça ne m'était plus arrivé. J'essaie parfois de suivre les conversations de Piet, Wouter et Flosch, mais je ne suis souvent plus dans l'état alcoolémique de les suivre. Mais le moment fatal arriva où la question vint (je ne me rappelle plus laquelle pour cause d'excès de breuvage blond) et à ma grande surprise, je la compris ! Et je pus répondre, grâce à un état intellectuel insoupçonné. J'étais tout de même content d'arriver au stade car je ne pensais pas que j'allais pouvoir rester continuer durer encore longtemps à parler en « état intellectuel » avec le préposé à la conduite du véhicule susdit, d'autant plus que j'avais épuisé toutes les phrases que je m'étais répétées par coeur dans le train. Et je ne me sentais pas dans l'état intellectuel d'improviser outre mesure.

Vint le moment fatal d'affronter les bonshommes orange fluorescent. Lorsque j'arrivai au stade, je trouvai grilles fermées et guichets blancs de monde (vides donc). J'eus de la chance qu'une bande de gamins du club local devait pénétrer dans l'enceinte, sans quoi il n'y aurait vraiment eu personne pour m'accueillir. Mais ce n'était pas gagné pour autant ! Ne reculant devant aucun coup bas afin de favoriser l'estomac de leurs supporters, les bonshommes orange fluorescent me firent savoir qu'on ne vendait plus de tickets un quart d'heure avant le match (et nous en étions déjà à plus d'un quart d'heure pendant le match), ce qui me fut d'ailleurs

démenti en bloc par les Bhoys, un peu plus tard. Pensant à leur hamburger promis, ils essayèrent de déforer l'Union en me refusant l'accès au stade. Ici, je dois rendre hommage au préposé à la conduite du

de durant le trajet, il me demanda *en français* d'où je venais exactement, histoire de bien montrer aux bonshommes orange fluorescent qu'il n'aurait pas été convenant de laisser dehors un voyageur qui

l'autre sens et qu'on me laisse sortir, malgré que je n'avais pas acheté de ticket un quart d'heure avant la fin du match. Sans compter que le taxi et son préposé à la conduite étaient sans doute partis manger le hamburger que le président de Courtrai avait généreusement offert à tout le stade, grâce au but marqué par un illustre inconnu.

Ce fut en tout cas un voyage magnifique, et je suis très fier de voir dans quel état est mon « état intellectuel ». L'idée de remettre ça le samedi suivant me tentait mais comme, apparemment, Tongres ne savait plus lui-même où il avait mis son stade, je me suis abstenu... (Pour y être allé en bhus, je peux vous dire que j'ai bien fait : vu la « qualité » des « installations » de Tongres, il paraît clair que cette région du monde n'a jamais été correctement christianisée et ça m'étonnerait beaucoup que les vaches du coin aient jamais vu passer un train, fût-il à vapeur !) Et puis je n'aurais pas voulu rater une minute de cette victoire historique qui nous amènera à affronter le Club Bruggeois au tour suivant de la coupe ! D'aucuns souhaitaient une confrontation avec le Standard, mais je ne trouve pas charitable de vouloir encore plus humilier ces pauvres gens. On ne tacle pas un joueur à terre...

Yellow Blue de Singe Hill



Yellow Blue de retour parmi les Bhoys

véhicule susdit qui, me voyant refoulé au pied du stade par les bonshommes orange fluorescent, n'hésita pas à sortir de son habitacle pour intercéder en ma faveur, fasciné qu'il était par le fait que l'on puisse prendre un train pour aller voir, en retard, un match de foutebaule. (Moi-même, je me pose des questions. Si j'avais fait ça du temps de Joël Crahay (exemple pris au hasard), je me serais moi-même constitué prisonnier au premier asile d'aliéné venu, mais passons.) Finalement, je parle un tel « état intellectuel », avec des « hhée » bien placés, qu'il a fallu que je montre mon badge des Bhoys pour convaincre le bonhomme orange fluorescent en chef (responsable du trio me barrant l'accès au bonheur suprême) que je n'étais pas du quartier et que je venais de contrées sauvages de bien au-delà de Harelbeke, si pas de Warehem (ceci n'est pas une faute de frappe, c'est un exemple de « ghée » local). C'est là que l'intervention du préposé à la conduite du véhicule susdit fut capitale : bien que le sachant déjà suite à notre conversation métaphysique

venait de bien plus loin que Deinze, au-delà des limites du monde connu, pour visiter leur village. Après consultation de son oreillette, le bonhomme orange fluorescent en chef me laissa finalement entrer, et je remerciai chaleureusement le préposé à la conduite du véhicule susdit pour son intervention salvatrice. Comme quoi, ça vaut quand même la peine de pratiquer l'« état intellectuel » un minimum, mais je m'éloigne. J'arrivai enfin à proximité du lieu de réjouissance où je me fis ouvrir la grille de séparation d'entre les mangeurs de hamburger et nous par d'autres bonshommes orange fluorescent qui tentèrent au passage de m'extorquer un ticket d'entrée. Mais comme je n'en avais pas, ils ont bien dû me laisser passer et sont rentrés chez eux bredouilles. Le reste, vous y étiez sans doute ou vous l'avez lu dans les journaux alors je ne vous le raconte pas. (De toute façon, je ne me souviens plus de tout, le breuvage jaune...) Mais je suis bien content d'être rentré en bhus car je n'avais pas envie de re-parlementer pour qu'on me rouvre les grilles dans

PROFILS ULTRAS



La Green Brigade du Celtic de Glasgow

La naissance d'un groupe Ultras au CELTIC de GLASGOW est un événement qui ne peut nous laisser indifférents, tant nos liens avec ce club mythique - et ses supporters - sont étroits. J'écris événement, car si dans nos contrées continentales le terme Ultras est désormais usité et usé, il n'en va pas de même dans les îles Britanniques où d'autres traditions de supportérisme ont vu le jour, et se sont imposées au fil des décennies.

Il y a bien une scène Ultras qui essaye de grandir, timidement en Angleterre et de façon plus effrontée en Ecosse (avec des groupes, qui se développent dans toutes les principales équipes de la Scottish Premier League, et qui commencent à organiser des « Tifos »), mais force est de constater que la majorité des spectateurs tardent à suivre cette manière de supporter. Tout en évitant une vision trop manichéenne qui se plairait à diviser les supporters en deux grands groupes, ceux qui vivent leur passion « à la britannique » et ceux qui la vivent « à la latine » ; il faut souligner comme il doit être difficile – parce que « hors norme » - pour un groupe de jeunes supporters du CELTIC de se démarquer ainsi de la masse, de refuser le rôle convenu et convenable que le Club voudrait bien leur faire jouer, et d'entreprendre de créer une « autre » atmosphère, dans leur stade et en déplacement, partout où il faudra porter haut les couleurs du CELTIC.

The Green Brigade are CELTIC ultras. We are lifelong supporters saddened at the passive nature of our modern home support and angered at the way they are treated as consumers by the PLC. In the style of European fans we want to bring colour, style, fun, originality and atmosphere back to CELTIC games by backing our team for 90 minutes on our own terms and in our own way.



Au delà d'une mentalité Ultras – affichée et vécue – ce qui m'attire, ce que je sens que je/nous partageons avec la GREEN BRIGADE, c'est qu'ils se définissent avant toute chose comme un groupe « **anti-fasciste** » et « **anti-raciste** ».

Fiers de leurs racines, qu'elles soient irlandaises ou écossaises, ils sont farouchement « pro républicains », et ils revendiquent le droit de chanter « leurs chansons », celles qui font partie de l'histoire du CELTIC. N'en déplaise aux « gros pontes » du PLC, aux « banquiers » de la SPL, aux « âmes sensibles et bien pensantes » ; pendant longtemps encore résonneront les chants des *Celtic Boys*, que d'aucuns par calcul politique, étroitesse d'esprit ou ignorance veulent considérer « sectaires », en dépit du bon sens, de la tradition et de la culture populaire.

-The Green Brigade is an ultras group. We admire the way that fans in Europe support their team, and we would like to add some of that passion to our support.

-We are a predominatly left-wing, pro-Irish Republican, anti-fascist group.

-We are an all-inclusive group. We will not discriminate against people because of their race or religion. We are a broad front of leftists politically and nazi's/fascists are not, and will never be, welcome within our ranks.

-We are not run by a committee. Every decision goes to a vote in which all members can have their say.

-We believe CELTIC's history is firmly rooted in Ireland, as well as Scotland.



-We believe we should be allowed to sing about the struggle of the Irish people, without fear of ejection from the stadium.

-We will not be dictated to by the PLC.

-As we refuse to co-operate with the PLC in any way, our displays will be limited, predominantly, to away grounds.

-We aim to support our team through song, whether we win, lose or draw.

-We aim to add colour to CELTIC Park, and whatever other stadium CELTIC play in.

-We aim to make going to watch CELTIC fun again.

Attentive au mouvement ultras, toujours à l'écoute de ce qui se fait ailleurs, la GREEN BRIGADE entretient des relations amicales avec plusieurs groupes en Europe, en particulier ceux qui forment la scène Antifa' (à Skt Pauli, Livorno ou Bilbao) ; gageons que prochainement – par le biais de l'Internet d'abord et par des visites réciproques ensuite – nous puissions établir une belle et durable amitié avec eux. C'est mon vœu et j'espère également celui de tous les UNION BOYS.

En guise de conclusion, je ne peux m'empêcher de vous transcrire l'adaptation qu'ils ont fait du chant des partisans italiens, le classique « Bella Ciao », un pur délice !

The sun is shining outside my window
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao Ciao Ciao
The sun is shining outside my window
For the Brits are going home.
Téigh amach anois, British soldiers
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao Ciao Ciao
Teigh amach anois, British soldiers
Slán abhaile a Shasanaigh!

800 years now we have been waiting
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao Ciao Ciao
800 years now we have been waiting
Just to set old Ireland free

But when she's free now, we will keep fighting
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao Ciao Ciao
But when she's free now, we will keep fighting
To raise the Starry Plough on high!

The sun is shining outside my window
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao Ciao Ciao
The sun is shining outside my window
For the Brits are going home.

Copyright - Green Brigade

Saluons donc comme il se doit la Green Brigade du CELTIC !
Hail Hail ! Comrades ! Long Life to The Green Brigade !

APACHE



Alphabet Bhoys and Ghirls

A comme ... Amitiés

Les Bhoys and Ghirls, c'est d'abord un club de supporters mais surtout un groupe d'amis ayant la même passion, c'est une grande famille.

B comme ... Bhus

Tout petit bhus pour grandes joies, tout petit bhus pour tant de souvenirs, et combien à venir...

C comme ... Chants

Où que nous allions, quel que soit le score, quel que soit le temps; qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, nos chants résonnent toujours dans le stade... *et les buvettes.*

D comme ... Daring

Tout bruxellois qui se respecte a entendu parler des derbies d'antan. Et de nos jours, les amoureux du ballon rond regrettent cette époque où le stade était comble et où l'amour de son club était primordial.

E comme ... Ebriété

Etat dans lequel nul ne s'est jamais trouvé...

Mot proscriit du langage Bhoys.

F comme ... Fair – Play

Jamais une insulte envers autrui, jamais de remarques désobligeantes, jamais un manque de respect...

G comme ... Générosité

Essayer par quelques diverses actions d'améliorer ce monde qui est le nôtre. Réaliser des projets pour essayer avec les moyens du bord de rendre ce monde meilleur.

H comme ... Honneur

Honorés de porter nos couleurs. Honorés par notre club, à la vie à la mort !!

I comme ... Intense

Chaque moment passé dans le monde Bhoys est un moment intense que ce soit par les rires, les peines, la colère, l'incompréhension ou encore l'espoir.

J comme ... Jaune et Bleu

Nos couleurs, nos merveilleuses couleurs... Sans conteste les plus belles.

K comme ... K.U.B

Les jeunes fous prêts à reprendre la relève des papys.

L comme ... Liberté d'expression

Quoi qu'on puisse nous faire, on ne pourra pas nous enlever notre liberté d'expression et comme dirait Florent ...

Prenez mon lit, les disques d'or, ma bonne humeur,

Les petites cuillères, tout ce qu'à vos yeux a de la valeur,

Et dont je n'ai plus rien à faire, quitte à tout prendre n'oubliez pas,

Le shit planqué sous l'étagère,

...

Et que ça vous donne bonne conscience, mais vous n'aurez pas,

Ma liberté de penser.



M comme ... Merci

J'aimerais profiter de cet article pour remercier ceux sans qui toute cette ambiance, toute cette magie footballistique n'existeraient pas.

N comme ... Nouba

Toute occasion est bonne pour faire la fiesta !!!!

O comme ... On ne l'oubliera jamais !

Il nous a tous marqué par son humilité, son courage ou encore sa gentillesse. Il est parti trop tôt, il nous a quitté à vingt ans. Mais d'où il est, il doit savoir...

Cyril, jamais nous ne t'oublierons.

P comme ... Pastis 51

51 je t'aime

j'en boirais des tonneaux et des tonneaux,
à me rouler par terre,
dans tous les caniveaux, les caniveaux

Q comme ... Quartier Général

Brasserie "t' Kapiteinje", là où traîne toujours un Bhoy ou une Ghirl...

R comme ... Royale Union Saint Gilloise

Notre Club, celui dont nous sommes si fières de porter les couleurs.

S comme ... Stations-services

Arrêt obligatoire lors de chaque déplacement que ce soit à l'aller ou au retour.

T comme ... Ta mère a fait des crêpes

Ca se passera de commentaires...

U comme ... Union 60

La dernière fois que l'Union a remporté le titre de champion de Belgique pour la onzième fois c'était en 1935. Notre club régnait en maître quasi absolu sur le football belge avec son impressionnante série de soixante matches sans défaite entre 1933 et 1935. Depuis, de nombreux clubs ont tenté de relever le défi mais, à l'heure actuelle nul n'y encore est parvenu.

V comme ... Vainqueurs

Selon les autres équipes, les Bhoys sont les vainqueurs de la troisième mi-temps...

W comme ... "We are the Union Bhoys and we shall not be moved!"

Tout est dit je pense ...

X comme ... Xénophobie

F**k Racism !!

Y comme ... Yoga

Pas parce que nous le pratiquons mais parce que certains devraient le pratiquer...

Z comme ... Zwanze

Beh pour terminer, une petite confidence...

Les Bhoys and Ghirls aiment s'amuser...

L'autre machine à remonter le temps

2006, 2005, ...1985...1984...1980



Le saviez-vous? Il y a quelques années, pas mal d'années, un kop était fondé. Certainement que d'autres le furent avant !?!?!

Nous disions donc, un kop est fondé, son nom: YELLOW SIDE!

YELLOW SIDE, dont quelques-uns des fondateurs étaient Vassilis dit Billy, Yves, le narrateur et d'autres encore !

Déjà, la chanson était un élément important pour les supporters, pour l'équipe, dans la victoire comme dans la défaite. Les déplacements étaient déjà hauts en couleurs. Les grosses déconnes dans le stade, le bus (à l'époque il s'appellait et s'écrivait sans H et le k.u.b n'existait pas encore). Les virages négociés en lançant le slogan "silence on tourne", trop con mais rigolo, les bacs de bières vidés, les arrêts "glouglou", les arrêts "pipi" qui étaient un prétexte pour faire un deuxième arrêt "glouglou" et les rappels à l'ordre de Madame et Monsieur Davignon, à qui je rends hommage.

Je profite donc de l'occasion qui m'est donnée, pour saluer Monsieur Davignon, qui était un grand, un fervent supporter de la Royale Union Saint-Gilloise!

Les déplacements, parlons-en! A l'époque, l'Union était en promotion alors disons qu'en lieu et place de déplacements, le YS partait en expédition. Destinations: bleds inconnus, éloignés (dur en Belgique), où les terrains ressemblaient à des champs...de ce que vous voulez avec des noms, putain, les noms du genre "Paturages", "Bas-oha", "Mormont" et autres je ne sais plus trop quoi! Parfois le déplacement était un peu plus culturel, les pommes à Tongres, les Gilles à Binche, les crevettes à Ostende. Il y avait aussi les derbies roulariens et tounaisiens, la belle pelouse d'Ekeren (victoire de l'Union en terre anversoise), nos arrêts "glouglou" sur la grand-place de Malines, un petit café mi-luxe mi louche, une serveuse tout aussi luxueuse et louche, et les vieilles rangaines, querelles de deux de nos compères, dont je ne citerai pas le nom (pas nécessaire), deux coqs écervelés se disputant le titre de coq de la basse-cour et se disputant la ou les femelles avoisinantes, c'est-à-dire la fameuse serveuse(leur).... Elle (lui) qui, ne voyait qu'une chose, l'argent dépensé en tournées et retournées..... Bref!!!

Revenons aux chants de l'époque. Je voulais juste vous faire part, vous faire découvrir un petit échantillon de ce qui se chantait à l'époque du YS!

Le texte est d'époque, donc tenez-en compte, le contexte était tout autre, à savoir que l'Union jouait au yoyo entre la deuxième division et la promotion!

D'ailleurs je me rappelle de certains derbies Bruxellois tel celui contre la Forestoise, contre le défunt RWDM et le Racing Jet de Bruxelles...

Allé, on commence:

Tout va très bien, l'Union s'en va en guerre
Tout va très bien, on va gagner
On va gagner, si l'arbitre voit claire
S'il ne voit pas de penalties
De penalties..... imaginaires, chaque dimanche c'est la même affaire
Mais à part ça, l'Union s'en va-t-en guerre
Avec ses joyeux supporters.



Petit guide pratiques des « Patatenvelden »...



FICHE UNIQUE (espérons !) : KMSK Tongeren «Modderblubberprutstadion »

cap. : 22,3 - Beetwortelstraat 20 te (n)Ergens rond Millen - www.foire-agricole-libramont.be/nl



« Toute ma vie, je serai un bucoliste, je serai un bucoliste, toute ma vie ... »

Situation (12/20) : Pas difficile à trouver puisqu'il n'y a rien autour ! Toutefois, attention à ne pas tomber dans le panneau : en arrivant dans le hameau, vous verrez un terrain isolé, avec une infrastructure rudimentaire, sans éclairage et pas âme-qui-vive : persuadé que ce n'est pas là, vous poursuivez votre chemin ! Erreur : ce n'est effectivement pas là, mais juste derrière, sur le terrain B en contre-bas, dans la décharge ...

Infrastructures/Architecture (NC/20) : Dans la région, on n'élève pas de tribunes, on creuse et on laisse les gens sur les talus ! Bucolique certes, mais perte de qualité niveau pelouse ! Seules 3 marches couvertes font office de tribune, à côté d'une « buvette-châlet-suisse » !! Problème : Jef Drapeau une fois installé aux tubulaires, plus une chance de voir quoi que ce soit !

Ambiance générale (Waterloomorneplaine/20) Ben wais ! Ambiance au niveau du stade et du match : décalé – « décalé » est le mot poli pour dire « à chier » ! Consentons que les thumulus éburons qui surplombent le terrain invitent plus au recueillement qu'à la gaudriole ...

Parcage (?/20) : paturage serait plus opportun !

Commodités (14/20) : La bonne surprise ! Les gogos danseuses locales poussant l'accueil aux limites de la décence ! On recevra même des mini-fricadelles à volonté – un peu salées ! Robert se fera un plaisir d'ailleurs d'en cacher une dans son caleçon et de nous la ressortir dans le bhus ! Juste un détail, messieurs les ingénieurs tongriens, la buvette, on l'érige généralement face au terrain 1, c'est à dire dans l'autre sens !!!

Contexte particulier (!/20) : Contexte tellurien : le terrain ressemble plus au trou n° 8 du mini-golf de la Panne – avec la petite colline où c’est super dur de faire monter la petite balle !
Quant à la grande, on ne la voyait d’ailleurs pas d’un piquet de corner à l’autre !
Contexte météorologique : les druides de la région arrivent encore à faire pleuvoir intensément, à un endroit et dans un temps déterminés, juste avant qu’on arrive !

En résumé

Note globale après pondération : Pffffff

Catégorie : Topinambour-veld

On a aimé : La chanson « Goumy il a poussé, goumy il a poussé »

On a pas aimé : Les supporters « *Attention ! N’allez pas par là, ils sont vraiment pas sympatiques !* » de Tongres ...

Les Exclusivités Bhoys_Zone

Aqualibi eco-bobo : le New Age arrive à Tongres ... le bain de boue de la voûte plantaire est super trendy (photo 1)

Animation : le Tuning Club Millen, en attente de démonstration (photo 2)



« Regarde Papa, sans les palmes ! »



« Attention aux traces de crampons dans la carrosserie ! »

Steve

Du côté des

CANNYBALLS

Voici les résultats de l'US Pergocrema en ce début de saison 2006-2007.

Coupe d'Italie Série C - Coppa Italia Serie C

23/08 Pergocrema-Pizzighettone 2-0
27/08 Lumezzane-Pergocrema 1-2
30/08 Pergocrema-Lecco 1-0
06/09 Pergocrema-Montichiari 2-1

Championnat - Campionato

03/09 Pergocrema-Carpenedolo 2-0
10/09 AltoAdige-Pergocrema 4-1
17/09 Pergocrema-Biellese 1-0
23/09 Lumezzane - Pergocrema 1-0



Lumezzane - Pergocrema

Une délégation Bhoys s'envolera le samedi 18 novembre à destination de Bergame afin de rendre visite à nos amis les Cannyballs et de soutenir l'US Pergocrema. Le retour est prévu le dimanche 19 novembre dans la soirée.



AltoAdige-Pergocrema



Pergocrema-Biellese

Union - Y.R. K.V. Mechelen

in images



K.V.S.K. United - Union

in image

